

jeudi, 09 mai 2013 07:42

Syrie : Goodbye, Qatar!!!

IRIB- L'échec n'a pas d'égal...

Le Qatar vient d'être expulsé du dossier syrien, selon le journal "Al-Arab", qui cite le secrétaire général de la Coalition des opposants syriens, Mustapha Sabagh. Ce sont les Qataris, eux mêmes, qui l'ont signalé à Dabagh et ont justifié cette expulsion humiliante, en ces termes : "Nous sommes pris en tenaille, de la part des Américains et de leurs alliés, pour renoncer à notre rôle, dans le dossier syrien, et nous en sommes démis" ! Toujours, selon le journal, "une délégation composée de dirigeants des rebelles est, récemment, partie, à bord d'un avion de ligne saoudien, à Riyad, où elle a rencontré le chef des services du renseignement saoudien, Bandar Sultan, et le ministre des A.E Saoud al-Fayçal". Occupés à régler, tant bien que mal, leurs problèmes domestiques, l'Egypte, l'Irak et la Syrie ont largement laissé, ces dernières années, la place libre au petit émirat du Qatar, qui, riche de ses gazo-dollars, a presque fait la pluie et le beau temps, au Moyen-Orient, et dans le Nord de l'Afrique, mais ce temps des "grandes ambitions" semble, désormais, révolu! Les défaites consécutives du Qatar, en Syrie, ses relations avec les Salafistes purs et durs ont eu raison de la patience de l'oncle Sam et de ses compères, qui se tournent, désormais, vers l'Arabie saoudite. "Les autorités de Riyad se sont dit parfaitement disponibles à soutenir l'opposition syrienne anti-Assad, qui siège à Istanbul". Ces deux dernières années, les deux frères ennemis qataris et saoudiens ont tout fait, pour pousser le Conseil de sécurité à voter une intervention armée contre la Syrie, mais, à chaque fois, leurs tentatives se sont heurtées au mur d'opposition sino-russe. Or, derrière les dehors de cette synergie, une guerre fratricide féroce est en cours! Selon le journal "Al-Arab", "l'expulsion du Qatar du dossier syrien, décidé par les Etats Unis, est un cuisant échec, pour Doha, presque un coup douloureux, alors que l'émir Al-e Thani se targuait de s'être attiré les faveurs de Washington et d'être devenu son agent numéro un. Les sources d'information font état d'une récente réunion entre l'émir, son Premier ministre Ben Jassem et son fils Tamim. Les trois personnages se sont accusés mutuellement de l'échec "du projet syrien" et se sont traités de tous les noms, pour avoir laissé passer une occasion en or, propre à faire du Qatar une superpuissance!! Mais il est trop tard pour les regrets. Riyad a attendu, patiemment, son heure, et il se précipite, désormais, sur l'occasion. La délégation de l'opposition anti Assad, qui s'est rendue, à Riyad, n'a entendu que de belles promesses : "les Saoudiens ont fait, clairement, comprendre à la délégation, qu'ils sont prêts à coordonner, à la fois, la guerre contre Assad et le dialogue avec Assad ! Riyad dit ne pas aimer faire un marché avec les extrémistes salafistes, qui menacent l'avenir de la Syrie, et veut ouvrir la porte au dialogue, pour que l'effusion de sang cesse au plus vite! En ce sens, les Saoudiens soutiennent le plan de Brahimi. "Riyad demanderait, aussi, aux courants nationaux syriens de s'unir, pour proposer une entente viable au régime Assad Riyad aurait rejeté la présence des Jihadistes et des Salafistes, dans tout processus d'entente et de dialogue". "La délégation du CN a promis, de son côté, à Riyad, de couper tout lien avec Al-Nosra et les Takfiris". Selon les analystes, l'Arabie saoudite, elle même, à la source de la pensée takfirie, fait écho, en effet, aux exigences de Washington, qui a inscrit Al-Nosra, sur sa liste noire. Qu'est ce qui se passe, alors, du côté des Frères musulmans syrien? "Les sources proches de George Sabra, successeur de Al-Khatib, fait état d'un détresse totale, dans les rangs des Frères. Hissés au rang de chef, par le Qatar et la Turquie, les Frères se sentent, désormais, pris au piège, un piège, qui se referme sur eux. Hitto, propulsé à la tête de l'opposition, a été; en effet; un coup qatari; qui doit être compris, en ce sens. Mais tout semble fini, pour le moment. Au cours de la fameuse réunion entre Al-e Thani, Ben Jassem et Tamim, le fils de l'émir a accusé le Conseil de Coopération du golfe Persique d'être à l'origine de la défaite qatarie. "Assad a réussi à convaincre qu'il est en guerre contre les terroristes qäidistes, et çà, c'est le résultat de la trahison des membres du CCGP". Les sources proches de Doha signalent la panique, qui a gagné le palais de l'émir al-e Than,i



après la décision de Washington de le mettre hors jeu". La crainte est si grande que les Qataris ont décidé de normaliser leurs relations avec l'Iran (!!!) et de rejouer le coup de tensions avec les pays arabes du golfe Persique. La visite du Premier ministre qatari, à Téhéran, doit être interprétée en ce sens. Le Qatar attend, impatiemment, les résultats de la visite de Kerry, à Moscou, pour être fixé sur son sort. Les informations, sur une entente russo-américaine, au sujet de la Syrie, laissent penser que Washington vient de pencher du côté de Riyad. En Syrie, le Qatar est allé si loin qu'il a même décidé de sacrifier la Palestine ... Son faux pas, trop aimer les Takfiris...

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée



Rafraîchir

Enregistrer
